

# LE JOURNAL PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.138 — QUARANTIÈME ANNÉE — VENDREDI 23 OCTOBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 5 fr. 9 fr. 17 fr. 27 fr.  
Autres départements et l'Algérie, 6 fr. 11 fr. 20 fr. 30 fr.  
Étranger (Union postale), 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 0.50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 40 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## A la Gloire de nos Drapeaux

On vient enfin de publier les deux ordres du jour que le général Joffre adressa à nos braves soldats avant et après la récente offensive en Champagne et en Artois. Ces deux documents sont deux belles pages, deux bulletins militaires dont la sobre et vigoureuse éloquence est des plus émouvantes : il est heureux que tous les Français puissent vibrer aujourd'hui aux mâles accents de ce langage bien français.

Nous ne sommes point surpris des prodiges d'héroïsme qu'accomplissent nos poilus, lorsque nous voyons de quelle manière le généralissime active leurs énergies et exalte leur bravoure. Joffre est un admirable entraîneur d'hommes. Il n'est personne qui ignore depuis les grands jours de la victoire de la Marne ou sa célèbre proclamation aux armées combattantes fit merveille. Ce chef n'est pas seulement un chef, c'est-à-dire un général expert dans l'art de préparer une action militaire dans tous ses détails et d'en décider la mise en mouvement à l'instant opportun : c'est aussi un homme, et qui sait comment il faut parler à des hommes.

Son ordre général du 23 septembre dernier, par lequel il lançait les « soldats de la République » à l'attaque dirigée contre l'ennemi à la fois en Champagne et en Artois, est une page digne de la proclamation qu'il lançait il y a un an à la veille de la bataille de la Marne. Et c'est une page qui fait honneur à la France. Au moment où il demandait aux soldats « d'attaquer pour vaincre », au moment où il les adjurait « d'ajouter de nouvelles pages de gloire à celles de la Marne et des Flandres, des Vosges et d'Arras », Joffre n'oubliait pas qu'il parlait au nom d'une nation qui se glorifie d'être la France, et qu'il leur disait de lutter pour la France, et non pour la France.

Oui, le vibrant appel du généralissime a retenti jusqu'au fond de l'âme de chacun de nos soldats, et voilà pourquoi ils ont couru à la bataille avec une superbe intrépidité qui a forcé la victoire. Le « récit d'un témoin » et les « paroles de héros », dont s'accompagnaient hier la publication des deux ordres du jour du généralissime, nous révélait l'incomparable état de cette bravoure française, simplement par quelques brèves notations de combattants, par quelques mots typiques jetés à travers les terribles chocs des engagements, par quelques exclamations tombées des lèvres d'officiers ou de soldats. Il y a là des mots qui resteront inoubliables.

Un sous-officier écrit : « 9 heures 15. — C'est l'heure convenue ; l'artillerie allonge un peu son tir en avant. La première vague se précipite sur les grâces pratiqués à l'avance. Alors, c'est merveilleux ! Si vous saviez comme c'est beau, un tel moment ! Un triomphe de l'instinct animal... » Mot superbe jailli du cœur d'un humble combattant anonyme et qui ne se pique pas de littérature. Mais que de mots sublimes et que de héros ! Un capitaine blessé ne veut pas s'arrêter parce que c'est jusqu'à la mort qu'il faut combattre. Un lieutenant encourage ses hommes à monter à l'assaut en leur criant : « Allons, marchez au pas, levez la tête ; aujourd'hui, nous allons à la fête ! » Et il est tué.

Mais la mort est glorieuse lorsque l'on tombe en ces fêtes de l'héroïsme où toute la force et toute la grandeur de la race surgissent splendidement pour le salut et pour la gloire de la Patrie.

Comptant qu'ils allaient mourir dans cette fête... avait dit le poète des héros de la Grande Armée. C'est le même mot qui revient au bout d'un siècle, c'est le même mot qui se retrouve dans la bouche de nos vaillants « soldats de la République ». Il proclame la magnifique qualité d'un héros, qui, cette fois, se dépouille pour assurer jour à jour, par une suite d'infaillibles efforts, l'œuvre de la victoire.

« Ils ont tous été des héros » : tel est le jugement prononcé par un colonel qui a fait lui-même son devoir dans la bataille, et plus que son devoir, dans son éloquent concision, ce mot offre un merveilleux relief. Il formule à l'adresse de nos soldats le plus significatif des hommages. Et après l'avoir souligné, il n'y a plus vraiment qu'à répéter le mot du sous-officier dont nous parlions tout à l'heure : « Comme c'est beau ! »

mander aux troupes les plus belles que la France ait jamais connues. » Ces paroles de Joffre auront certainement été pour les vainqueurs la plus précieuse des récompenses et la France tout entière s'enorgueillit de les enregistrer pour proclamer, à la suite du généralissime, la gloire immortelle de ses drapeaux.

CAMILLE FERDY.

## PROPOS DE GUERRE

### Proprios

Il y a des gens qui, désolé, n'ont pas de vergogne. Voilà une propriétaire qui loge, rue de l'Abbé-de-l'Épée, une petite famille d'ouvriers et qui, sous prétexte que ces pauvres gens éprouvés par la guerre n'ont pu acquitter le montant de leurs termes, va chercher les agents et flanque toute la maison sur le trottoir.

Il y a des moments où l'on se prend à douter du simple bon sens. Je sais les raisons que la propriétaire a pour cette belle promesse de louer à sa justification. Il faut bien que je paie mes loyers. Mes loyers constituent mon unique ressource. Si l'on ne me paie pas, je ne puis payer les autres, etc.

D'abord si féroce qu'il soit, je ne crois pas qu'un percepteur aurait le courage de faire des misères à une propriétaire qui viendrait lui dire : « Je ne puis vous donner que tant d'argent, parce que je ne loge que de pauvres gens que je ne puis traverser en ce moment. Faites comme moi, ayez du cœur et de la patience. » Et en admettant que le percepteur passât outre, la bonne propriétaire aurait pour elle toute la population, et nous serions les premiers à la défendre.

Quant à ce qui est de ne pouvoir payer les autres, cela n'a qu'une importance secondaire. A l'heure actuelle, l'important est de vivre. Il ne s'agit pas de faire ou non honneur à sa signature, il s'agit de ne pas se faire mutuellement du mal. S'aider les uns les autres à passer ce mauvais pas, voilà le grand devoir de ce moment. Il faut guider les citoyens français et aussi les citoyennes. Préférer en appeler à l'autorité, se prévaloir de lois anciennes, de règlements faits pendant et pour la paix, aller quêrir les huissiers pour recouvrer ses quittances, ce sont là de monstrueuses aberrations.

La guerre a tout désorganisé, tout détruit, tout anéanti, les contrats, les engagements, les paroles données ne tiennent plus en face de ce cataclysme. Et cela est si vrai que l'Etat a fabriqué des lois de circonstance, des lois exceptionnelles pour permettre au pauvre monde de tenir le coup. Le moratorium des loyers est une de ces lois. Elle a été faite pour que d'autres misères ne viennent pas s'ajouter à celles de la guerre à produire. On se débrouille après : la seule chose qui compte pour l'heure, c'est de sortir de là.

Mais cela, il y a encore des Français qui ne l'ont pas compris et qui voudraient que le passé soit passé comme si rien ne s'était produit, que l'on s'en fiche ; ils ne comprennent que leur droit.

Leur droit ! Est-ce que ce existe en ce moment le droit ? Est-ce que nos héros poils qui se font bravement tuer pour que les « proprios » conservent leurs maisons pensent à en parler, eux, de leurs droits ?

ANDRÉ NEGIS

## IL Y A UN AN

### Jeudi 22 Octobre

L'offensive allemande continue sans succès sur tout le front Neufort-Dixmude-Ypres-Menin-Warneton-La Bassée-Arras, etc. Les quelques centaines d'Ypres sont tombés, le pays est incendié.

Une décision de la Chambre de Commerce de Paris

## 446<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 21 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

A la suite du bombardement signalé hier soir à l'est de Reims, sur le front de huit à neuf kilomètres qui s'étend entre la butte de Tir et Prunay, les Allemands ont renouvelé l'attaque qui avait piteusement échoué la veille dans la même région. Malgré la violence du tir préparatoire d'artillerie, et la densité encore accrue des nappes de gaz suffocants, l'ennemi a essayé un nouvel échec. A trois reprises, les assaillants ont essayé de pénétrer dans nos positions ; décimés par le feu de nos mitrailleuses et les rafales de notre artillerie, ils se sont finalement arrêtés devant nos réseaux de fil de fer et n'ont pu aborder sur aucun point nos premières lignes de tranchées.

Au cours de la nuit, nous avons également rejeté une attaque allemande contre nos positions du bois de Givenchy, au nord-est de Souchez.

En Lorraine, un coup de main tenté par l'ennemi sur nos postes d'écoute à l'est de Moncel a complètement échoué.

Rien à signaler sur le reste du front.

Voilà donc jetés, par le moyen d'une simple opération financière, les fondements de la puissance des Hohenzollern. Un siècle plus tard, elle s'écroulerait par l'acquisition de la Prusse orientale, acquisition opérée grâce à une félonie dont est victime l'ordre teutonique. Cet ordre, en pleine décadence, est à la dignité de grand-maître le margrave Albert de Brandebourg, avec l'arrière-pensée qu'il aura lui rendre son ancien lustre et défendre ses intérêts menacés gravement par la Pologne. Bien loin de réaliser les espoirs fondés sur lui, Albert signe avec son oncle Sigismond, roi de Pologne, le traité de Cracovie (8 avril 1569), qui extorque l'investiture de la Prusse orientale appartenant à l'ordre teutonique, et aussitôt, après abjurer le catholicisme.

En 1609, Jean-Sigismond de Brandebourg, à la mort de son beau-père, Jean-Guillaume, duc de Clèves et de Juliers, met l'embargo sur ces deux duchés, et c'est ainsi que les Hohenzollern prennent pied dans la plaine du Rhin.

Trente-neuf ans plus tard, Frédéric-Guillaume I<sup>er</sup> dit le Grand-Electeur, acquiert par le traité de Westphalie, les évêchés de Minden, Halberstadt et Kammin. Dès lors, la Prusse, d'abord brandebourgeoise, ne cessera plus de s'étendre. En 1666 le duc de Berg, en 1680 l'évêché de Magdebourg, en 1686 le cercle de Schwibitz viennent s'ajouter aux acquisitions précédentes.

Le Grand-Electeur fit un coup de maître en ouvrant largement les portes de son pays aux réfugiés chassés de France par la révolution de l'édit de Nantes, car ceux-ci lui apportèrent avec leur argent, leur savoir, leur industrie, les méthodes de culture et de produits ignorés des populations, encore très primitives, du Brandebourg.

Le fils de Frédéric-Guillaume n'augmenta pas les possessions de son père, mais son fils, le roi-électeur, la Prusse entre en possession du pays de Guedeldre, de la principauté de Neuchâtel et de la portion de la Poméranie comprise entre l'Elbe et la Peene. Pénétré de l'histoire de sa famille, conscient des services qu'elle a rendus de son argent, il ne craignit pas de céder à son fils, le Grand, toutes les terres, préparées et aussi peut-être, par un coup de trahison dont ses successeurs n'oublieront pas la manière, sauter les portes de la Prusse et lui arracher la plus grande partie de la Silésie ; plus tard il prendra sa part de la Pologne, non sans l'avoir préalablement ruinée et y faisant circuler 100 millions de florins faux, que lui-même a fait frapper quelques années auparavant à la monnaie de Leipzig.

Le gros Guillaume, son successeur, bénéficiaire du deuxième partage de la Pologne et de la Prusse, ne fut pas moins un grand roi. Il trouva les provinces de Posen, d'Inowraslav, de Plois, etc., avec plus d'un million d'habitants.

Après le pieux vaincu d'Auerstedt obtint, en 1814 et 1815, une grande partie de la Saxe royale, la Poméranie suédoise et ce qui forme aujourd'hui la Prusse rhénane.

Son fils, l'empereur Guillaume I<sup>er</sup>, clôt enfin la série des conquêtes en prenant au Danemark le Schleswig-Holstein, en s'annexant la Hanovre, la Hesse électorale, le duché de Nassau, etc. Il couronne son œuvre en nous enlevant trois départements et en se faisant proclamer empereur d'Allemagne.

C'est pour commémorer le préluce de cette longue série d'actes de brigandage politique, d'opérations usuraires et de violations de la foi jurée, que la France fête le cinquième anniversaire des Hohenzollern. — V.

## LA GUERRE Les Bulgares ont pris Vrania

La ligne ferrée de Salonique à Uskub serait coupée

Paris, 21 Octobre. Le Conseil des Ministres, réuni ce matin, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier — Paris, 21 Octobre. Les Boches ont voulu montrer au monde entier que, tout en engageant avec une extrême vigueur la guerre sur un autre front, ils étaient encore capables de remporter des succès sur les fronts français et russes. C'est la raison de leurs contre-offensives en Artois et en Champagne, et, chez nos alliés, dans la région de Riga.

La démonstration recherchée s'est tournée contre l'ennemi, qui a essayé un échec extrêmement coûteux de notre côté. Le duel d'artillerie qui, sur notre front, atteint une extrême intensité, est le prélude certain d'autres actions.

Au moment où j'écris, le communiqué habituel de Péterof ne nous est pas parvenu, et les informations particulières ne font que confirmer les renseignements que je commentais hier. En dehors de l'attaque allemande dans le secteur de Riga, qui se poursuit mais que le général Roussey arrivera certainement à briser, il n'y a à mentionner que des épisodes sans importance sur le centre du front. Mais, au Sud, dans la région du Sty, le général Ivanoff accentue ses succès et les derniers télégrammes représentent les Austro-Boches en retraite désordonnée à travers les forêts.

Sur le front serbe, la situation demeure angoissante, et il en sera ainsi tant que le vaillant petit peuple sera seul à lutter contre les ennemis qui l'assaillent au Nord et à l'Est, et qu'il ne peut contenir, n'ayant pas assez d'effectifs pour couvrir un front aussi considérable.

C'est certainement parce qu'ils n'ont pu opposer une faible résistance aux Bulgares, que ceux-ci se sont avancés rapidement. Une grande bataille serait par là même engagée en ce moment entre ces derniers dans la région de Negotin, par où les ennemis coalisés pourraient opérer leur jonction.

La situation se modifiera sans doute rapidement, lorsque les ennemis aborderont les montagnes et que d'autre part les alliés pourront intervenir.

Ce ne sera sans doute pas trop tard. MARIUS RICHARD.

## La Santé du général Marchand

Paris, 21 Octobre. Voici le bulletin de santé du général Marchand : L'état général se relève. Les forces reviennent. L'état local reste satisfaisant. Dans quelques jours, le général pourra recevoir quelques visites. — Signé : professeur Lequeux.

## Les Dettes et Créances des Français en pays ennemis

Paris, 21 Octobre. On nous communique la note suivante : La Chambre de Commerce de Paris procède actuellement à l'enquête ordonnée par le ministre des Affaires Étrangères en vue de faire le relevé général des dettes et créances des Français en Allemagne et en Autriche-Hongrie.

Les personnes qui ont des déclarations à faire trouveront à partir du lundi 25 octobre au secrétariat de la Chambre de Commerce les formulaires à remplir pour chacun de ces pays et pour chaque catégorie de créances.

Le ministre du Commerce a chargé la Chambre de Commerce de Paris que de l'enquête relative aux créances et dettes d'ordre commercial et industriel, celles d'ordre civil ou financier, relevant plus spécialement du ministère de la Justice et de celui des Finances.

Les feuilles dûment remplies devront être retournées au secrétariat de la Chambre de Commerce, 2, place de la Bourse, avant le 14 novembre, sous enveloppe fermée, portant la mention : « Services de enquête ». Les renseignements fournis auront un caractère confidentiel, et ne seront utilisés qu'en vue du règlement international des créances françaises sur les pays ennemis.

## Le Front serbo-bulgare

Zaitchavli-Kmalozvats-Pirov-Vlissima, mais les Bulgares ont pris la ville de Vrania et Vesso, ce qui fait que la ligne de Salonique est coupée à deux endroits.

La résistance des troupes serbes est exaspérée et héroïque ; cependant la forte pression des Austro-Allemands au Nord, et les masses de troupes bulgares de l'Est menacent sérieusement l'armée serbe qui se trouve en ce moment coupée de Salonique.

On dément les succès annoncés par les Bulgares

Paris, 21 Octobre. L'ennemi spécial du Petit Parisien à Athènes télégraphie le 20 octobre : Une dépêche reçue à la Légation de Russie annonce que Vrania n'a été nullement prise par les Bulgares, qui se heurtent aux formidables défenses de Vlissima ; ils réussissent toutefois à occuper la voie du chemin de fer au nord de la ville.

La grande bataille engagée dure encore et reste indécise.

Les troupes françaises, assurant la sécurité de la voie ferrée, sont parties de Guevgueli dans la direction de Vrania.

La légation de Serbie dément que les Bulgares aient occupé Zaitchar. Les deux forts que les Bulgares prétendent avoir pris sont d'anciens ouvrages ou des fortifications provisoires de 1913, que les Serbes ne jugèrent pas utile de défendre opiniâtement, les défenses de Zaitchar étant reportées en arrière.

Les Bulgares marchent-ils sur Koumanovo

Athènes, 21 Octobre. On mande de Nisch que les Bulgares ont occupé le chemin de fer de Vrania à Ristovatz, où ils se retranchent.

Un grand combat s'est engagé sur les hauteurs de Vlissima et Kotchana, l'objectif des Bulgares serait de marcher sur Monastir, afin de couper les communications avec Salonique.

Dans la région de Negotin, deux attaques bulgares ont été repoussées.

Les informations des journaux signalent qu'après l'occupation de Kotchana et d'Ishtip, par les Bulgares, les Serbes se sont repliés sur Uskub.

La population d'Uskub a quitté la ville. Les communications entre Nisch et Uskub sont coupées.

Les ministres de l'Entente ont quitté Nisch et se sont rendus à Krajevo. Suivant des informations de sources

## LA GUERRE EN ORIENT

### L'Attaque contre la Serbie

Communiqué officiel serbe

Nich, 21 Octobre. Le gouvernement serbe fait le communiqué officiel suivant :

Sur le front Nord, les troupes serbes tiennent la ligne Rachenatz-Alexandrovatz-Goibovo et Asagna-Kosmal et la rive droite de Kolobava.

Sur le front Est, elles tiennent la ligne



## Le Front serbo-bulgare

Zaitchavli-Kmalozvats-Pirov-Vlissima, mais les Bulgares ont pris la ville de Vrania et Vesso, ce qui fait que la ligne de Salonique est coupée à deux endroits.

La résistance des troupes serbes est exaspérée et héroïque ; cependant la forte pression des Austro-Allemands au Nord, et les masses de troupes bulgares de l'Est menacent sérieusement l'armée serbe qui se trouve en ce moment coupée de Salonique.

## On dément les succès annoncés par les Bulgares

Paris, 21 Octobre. L'ennemi spécial du Petit Parisien à Athènes télégraphie le 20 octobre : Une dépêche reçue à la Légation de Russie annonce que Vrania n'a été nullement prise par les Bulgares, qui se heurtent aux formidables défenses de Vlissima ; ils réussissent toutefois à occuper la voie du chemin de fer au nord de la ville.

La grande bataille engagée dure encore et reste indécise.

Les troupes françaises, assurant la sécurité de la voie ferrée, sont parties de Guevgueli dans la direction de Vrania.

La légation de Serbie dément que les Bulgares aient occupé Zaitchar. Les deux forts que les Bulgares prétendent avoir pris sont d'anciens ouvrages ou des fortifications provisoires de 1913, que les Serbes ne jugèrent pas utile de défendre opiniâtement, les défenses de Zaitchar étant reportées en arrière.

Les Bulgares marchent-ils sur Koumanovo

Athènes, 21 Octobre. On mande de Nisch que les Bulgares ont occupé le chemin de fer de Vrania à Ristovatz, où ils se retranchent.

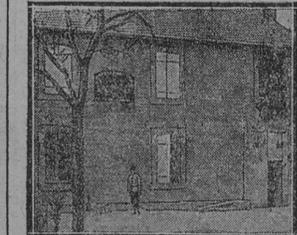
Un grand combat s'est engagé sur les hauteurs de Vlissima et Kotchana, l'objectif des Bulgares serait de marcher sur Monastir, afin de couper les communications avec Salonique.

Dans la région de Negotin, deux attaques bulgares ont été repoussées.

Les informations des journaux signalent qu'après l'occupation de Kotchana et d'Ishtip, par les Bulgares, les Serbes se sont repliés sur Uskub.

La population d'Uskub a quitté la ville. Les communications entre Nisch et Uskub sont coupées.

Les ministres de l'Entente ont quitté Nisch et se sont rendus à Krajevo. Suivant des informations de sources



La maison forestière du Four-des-Moines, en Champagne, dont il a souvent été question dans les communiqués.

## Un Navire à la Côte

Queenstown, 21 Octobre. L'Amiral-Coutat, grand navire français qui allait de Cork en Nouvelle-Zélande, a été jeté par la violence de la tempête sur des rochers, près de Kinsals. Son équipage est sain et sauf.



# LA CHERTÉ DE LA VIE

## La Chambre et le prix du Pain

Dans la dernière discussion, sur la proposition de loi concernant l'achat par le gouvernement de blés et farines pour le ravitaillement de la population civile, M. Guichard, député de Valenciennes, a pris la parole pour protester contre la rédaction de l'article 8, qui donnerait au ministre du Commerce le pouvoir de fixer le prix des farines.

L'honorable député, avec juste raison, a demandé au ministre d'accepter de remplacer le mot *pourra* par celui de *devra* fixer le prix de la farine.

De cette façon, a-t-il dit, nous n'aurons plus le pain vendu à 0 fr. 50 le kilo, alors qu'il devrait se vendre à 0 fr. 40 seulement, car le blé à 30 fr. les 100 kilos, la farine ne revient qu'à 40 fr. et non à 50 fr. les 100 kilos comme la vendent actuellement quelques gros minotiers, qui à l'heure actuelle font des bénéfices scandaleux.

M. Thomson, ministre du Commerce, a donné pleine satisfaction à M. Guichard en lui disant qu'il était d'accord avec lui sur ce point, et qu'il avait donné des instructions formelles aux préfets de façon à ce qu'ils ne fassent pas l'avenir, proportionnellement au prix du blé.

Mais nous ne pouvons pas applaudir à cette heureuse intervention qui met les choses au point, attendu que le prix d'un kilo de pain doit être exactement celui d'un kilo de farine.

# Marseille et la Guerre

## Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons eu aujourd'hui :

- De M. Paul Escoffier, aspirant pilote, lieutenant au 53<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 25 septembre 1915.
- De M. Edouard Blanc, employé au Crédit Lyonnais, soldat au 3<sup>e</sup> colonial, tué à l'ennemi le 25 septembre 1915, à l'âge de 23 ans.
- De M. Paul Stieglitz, chef de bataillon au 3<sup>e</sup> colonial, chevalier de la Légion d'honneur, tué à l'ennemi le 25 septembre, à l'âge de 44 ans.
- De M. René-Joseph Vidal, ancien élève de l'École Normale de Rennes, aspirant au 113<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 25 septembre 1915, à l'âge de 20 ans.
- De M. Emile Roure, caporal au 173<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 22 septembre 1915, à l'âge de 20 ans.
- De M. Jules Henry, soldat au 4<sup>e</sup> colonial, grièvement blessé et décédé le 30 septembre 1915, à l'âge de 33 ans.
- De M. Claude Fontber, sergent au 173<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 23 juillet 1915.
- De M. André Cézanne, soldat au 173<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi, aux Dardanelles, à l'âge de 20 ans.
- De M. Paul Coste, clairon au 34<sup>e</sup> colonial, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 3 octobre 1915.
- De M. Jean-Julien-Jules Comte, d'Avignon, soldat au 7<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 9 septembre 1915, à l'âge de 21 ans.
- De M. Xavier Gaudin, soldat au 173<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 25 septembre 1915, à l'âge de 26 ans.
- De M. Paul Loichat, d'Arles, brigadier clairon au 259<sup>e</sup> d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 27 septembre 1915, à l'âge de 31 ans.
- De M. Auguste Ladret, d'Arles, soldat au 259<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi, le 14 août 1915.
- De M. Cyrille Faraud, de Plan-d'Orgon, tué à l'ennemi à l'âge de 20 ans.

Le *Petit Provençal* partage la douleur des familles si cruellement atteintes, et prie d'agréer ses bien vives condoléances.

# Chronique Locale

## Le général Hamilton, commandant en chef du corps expéditionnaire d'Orient, dont on annonce la rentrée en Angleterre, est arrivé hier matin à Marseille à bord d'un paquebot-courrier de l'armée navale britannique.

Les capitaines d'état-major Segon et de Beauvoir, représentant le général Servet, commandant la 15<sup>e</sup> région, et le général Bernard, gouverneur de Marseille, s'étaient rendus à bord du bâtiment pour saluer le général Hamilton, qui a rendu ses hommages à nos chefs militaires et à nos fonctionnaires.

Le général Hamilton est parti pour Paris par le rapide de 7 heures.

# Conseil de Guerre.

Dans son audience d'hier, le Conseil de Guerre de la 15<sup>e</sup> région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants :

- D... canonnier au 2<sup>e</sup> d'artillerie, accusé immoralement sous l'application de l'article 330 du code pénal, 3 mois de prison.
- M... maréchal logis, entrées everses supérieures, 10 ans d'arrêt, travaux publics.
- R... prévenu civil, inculpé d'avoir favorisé désertion, acquitté.
- S... désertion et défection, 5 ans de travaux publics.
- T... soldat au 163<sup>e</sup> d'infanterie, absence illégale de l'hôpital à Avignon et défection intérieure, 4 ans de travaux publics.
- U... sergent au 2<sup>e</sup> d'artillerie, 2 ans de travaux publics.
- Mme veuve Bose, de Lézignan (Gard), inculpée de refus à une réquisition militaire et paroles de mépris envers des militaires en exercice de leurs fonctions, 1 mois de prison et 300 fr. d'amende.
- Défenseurs : M<sup>rs</sup> Zoller, M<sup>rs</sup> Marguerite Isnard, M<sup>rs</sup> Jean Grisol et Pollak.

# Les engagements des exemptés et des réformés

L'article 4 de la loi Dalbiez, du 17 août 1915 dispose que les exemptés ou réformés, ainsi que les hommes dégagés par leur âge de toute obligation militaire, sont autorisés à contracter dans les services de l'armée et dans la mesure des besoins, pour la durée de la guerre, après vérification d'aptitude, un engagement spécial pour un emploi à leur choix.

Tout en appelant spécialement l'attention du public sur ce qui précède, le Service de Santé militaire lui fait connaître qu'il est entendu que si un exempté ou réformé sera militaire, il sera employé dans les hôpitaux auxiliaires ayant un médecin-chef militaire ; 3<sup>e</sup> qu'il pourra choisir la formation sanitaire au moment de son engagement, et que son engagement reste soumis au fait qu'il présente les aptitudes nécessaires ; 5<sup>e</sup> qu'il pourra être perfectionné et instruit au cours de l'instruction spéciale qui lui sera donnée.

# Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 28 jours, du 24 septembre au 21 octobre, aura lieu le vendredi 23 octobre, de 9 heures à 16 heures, dans les perceptions de la ville conformément aux indications ci-après :

- La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 501 à 1.000 du 1<sup>er</sup> canton.
- La perception de la rue Guérin, 18, paiera du numéro 501 à 1.000 du 2<sup>e</sup> canton (A à L).
- La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 501 à 1.000 du 3<sup>e</sup> canton.
- La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 501 à 500 des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> cantons.
- La perception de la rue Sainte-Claire, 11, paiera du numéro 501 à 1.000 du 1<sup>er</sup> canton.
- La perception de la rue de la République, 12, paiera du numéro 501 à 1.000 du 2<sup>e</sup> canton.
- La perception de la rue de la République, 18, paiera du numéro 501 à 1.000 du 3<sup>e</sup> canton.
- La perception de la rue de la République, 24, paiera du numéro 501 à 1.000 du 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> cantons.

# Des emplois pour nos mutilés

Le Comité régional de l'assistance aux convalescents militaires nous prie d'adresser un appel aux industriels, commerçants, artisans, etc. à toutes les personnes enfin qui pourraient s'intéresser pour qu'on veuille bien lui signaler toutes les vacances qui viendraient dans les entreprises, ateliers, bureaux, emplois susceptibles d'être réservés à tous les militaires réformés n<sup>o</sup> 1, qui sortent des établissements de convalescents de la 15<sup>e</sup> région.

Cette mesure pourra être appliquée également aux convalescents qui, n'ayant plus de famille, ne pourraient être envoyés dans leurs foyers pour y passer la permission qui leur est accordée à titre de convalescence.

En conséquence, les permissionnaires de sept jours désireux de recevoir tous les soins et le confort qui leur sont dus, ont le droit d'être admis à s'adresser au siège du Comité de l'A. C. M., 33, rue Nicolas, qui seul est

# La Loi Dalbiez

Ce soir vendredi, à 7 heures, réunion du Comité de défense des ouvriers métallurgistes, salle 4, Bourse, rue Trévise. Extrême urgence. Présence de tous indispensable.

# Pour les permissionnaires de 7 jours, originaires ou non des régions envahies

Le Comité de l'Assistance aux Convalescents Militaires croit de son devoir de rappeler la circulaire du ministre de la Guerre n<sup>o</sup> 16.557 d/7 du 12 mai 1915, dont le texte est le suivant :

Non attention à être appelé sur la situation des militaires convalescents, originaires des régions envahies, qui ne peuvent jouir par suite dans leur famille de la permission de sept jours qui leur est accordée à la sortie des hôpitaux militaires.

Il a été décidé que, par extension des dispositions de ma décision n<sup>o</sup> 12.033 d/7, en date du 23 octobre 1914, ces convalescents pourront être reçus dans des établissements de l'Assistance aux convalescents qui vous aient spécialement désignés pour cet objet, après entente avec les délégués régionaux de cette œuvre.

Cette mesure pourra être appliquée également aux convalescents qui, n'ayant plus de famille, ne pourraient être envoyés dans leurs foyers pour y passer la permission qui leur est accordée à titre de convalescence.

En conséquence, les permissionnaires de sept jours désireux de recevoir tous les soins et le confort qui leur sont dus, ont le droit d'être admis à s'adresser au siège du Comité de l'A. C. M., 33, rue Nicolas, qui seul est

# La « Piété Suprême »

L'œuvre de la Piété Suprême est à cette heure complètement réalisée, et fonctionne. Les délégués qui ont accompagné plusieurs fois à leur dernière demeure les militaires morts pour la patrie, et d'autres personnes, dames et messieurs, se sont joints à eux, des couronnes ont été déposées sur les tombes et des secours ont été envoyés aux familles nécessiteuses. Beaucoup de nos concitoyens ont déjà répondu à l'appel qui leur a été fait, mais cette œuvre si digne d'intérêt a besoin de l'appui et du concours du plus grand nombre. Les dons sont acceptés et les adhésions sont reçues par mensualités qui ne peuvent être inférieures à un franc.

Le siège du Comité est rue Paradis, 2, au Syndicat d'initiative de Provence.

# La Conférence à Marseille des Délégués Anglais

C'est demain soir, à 8 heures 30, que sera donnée au Grand-Théâtre Municipal, au bénéfice des Œuvres de Solidarité, un grand dîner et du corps expéditionnaire d'Orient, la grande conférence des délégués anglais arrivés à Marseille, le 23 et 24 octobre courant.

En conséquence, les candidats qui voudraient passer l'examen prévu par l'article 16 du décret du 4 janvier 1916 sont priés de vouloir bien se présenter au secrétariat de la direction de santé (consigne Saint-Jean) à l'effet de se faire inscrire.

Medecins sanitaires maritimes. — Les docteurs en médecine sont informés qu'un examen pour le titre de « Médecin sanitaire maritime » aura lieu à Marseille, les 23 et 24 octobre courant.

En conséquence, les candidats qui voudraient passer l'examen prévu par l'article 16 du décret du 4 janvier 1916 sont priés de vouloir bien se présenter au secrétariat de la direction de santé (consigne Saint-Jean) à l'effet de se faire inscrire.

# Un convoi d'orphelins de la guerre.

Hier matin, à 6 heures, par le train de Paris, un convoi de cent soixante-quinze enfants, fillettes et garçons, orphelins de la guerre, arrivait à la gare Serravallo. Les enfants furent réconfortés au buffet. Quelques dames les accompagnent. Il y avait aussi quelques mères avec de jeunes bébés. Garçons et fillettes étaient très contents de voir le train vers 7 heures, faisant route sur Cannes, où l'Œuvre des Orphelins de la Guerre va les hospitaliser.

# Parti Socialiste (S. F. I. O.).

Fédération des Bouches-du-Rhône. — Ce soir, à 6 heures 30, rue Blanc, 11 a, boulevard Dugommier, réunion générale des membres du parti. Au ordre du jour, présence indispensable.

# Conseil de Guerre.

Dans son audience d'hier, le Conseil de Guerre de la 15<sup>e</sup> région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants :

- D... canonnier au 2<sup>e</sup> d'artillerie, accusé immoralement sous l'application de l'article 330 du code pénal, 3 mois de prison.
- M... maréchal logis, entrées everses supérieures, 10 ans d'arrêt, travaux publics.
- R... prévenu civil, inculpé d'avoir favorisé désertion, acquitté.
- S... désertion et défection, 5 ans de travaux publics.
- T... soldat au 163<sup>e</sup> d'infanterie, absence illégale de l'hôpital à Avignon et défection intérieure, 4 ans de travaux publics.
- U... sergent au 2<sup>e</sup> d'artillerie, 2 ans de travaux publics.
- Mme veuve Bose, de Lézignan (Gard), inculpée de refus à une réquisition militaire et paroles de mépris envers des militaires en exercice de leurs fonctions, 1 mois de prison et 300 fr. d'amende.
- Défenseurs : M<sup>rs</sup> Zoller, M<sup>rs</sup> Marguerite Isnard, M<sup>rs</sup> Jean Grisol et Pollak.

# Le général Joffre

le déclare à un journaliste américain

Paris, 21 Octobre.

Le magazine américain *Colliers Weekly* publie le récit d'une visite faite par M. Owen Johnson au général Joffre. Voici quelques extraits de ce récit :

Répondant à une de mes remarques, le général Joffre me déclare que la différence qui existe entre l'armée française et l'armée allemande réside dans la conception du rôle du soldat. La théorie allemande tend à faire du soldat une machine. Par leur discipline de crainte, les Allemands enlèvent aux soldats toute initiative, rendent leurs mouvements absolument mécaniques, soumis à la volonté de leurs officiers. C'est pourquoi ils ne doivent attaquer en formations serrées. Nos soldats, au contraire, sont traités comme des êtres humains intelligents, capables de penser par eux-mêmes dans les grandes circonstances.

— Et la question de la paix ? a demandé le correspondant.

— Je suis sûr aujourd'hui, a répondu le général Joffre, serait un crime envers la postérité. Elle ne serait qu'un armistice, pendant lequel chaque nation continuerait fiévreusement à se préparer pour la guerre. La nation française est trop intelligente pour se laisser égarer ou pour se laisser tromper. Nous ne combattrons pas une nation ayant les mêmes idées que la nôtre, et qui, dans le progrès du monde, il n'y a pas de place pour les petits Etats.

De résultat de cette guerre suprême dépend le sort de l'Europe. Ou bien nous conquerrons le droit de vivre dans la démocratie et dans la paix, ou bien nous livrerons l'Europe à l'impérialisme. Partout où nous irez, en France, vous constaterez que cela est compris du peuple français.

Le général Joffre a également déclaré au correspondant du *Colliers Weekly* : « Toutes les précautions sont prises pour que la campagne d'hiver soit, cette année, moins pénible que l'année dernière. »

# Une « Croix de guerre » belge

D'accord avec le roi, le ministre de la Guerre de Belgique a soumis à ses collègues, qui l'ont approuvé à l'unanimité, le projet tendant à créer une Croix de guerre. La nouvelle décoration portera l'image du lion belge.

# L'Anniversaire de Nelson

Un hommage de Londres à la flotte britannique

Londres, 21 Octobre.

L'hommage rendu aujourd'hui à la mémoire de Nelson a revêtu un caractère de grandeur. Cette manifestation a été envoyée par l'Allemagne aux Etats neutres et à un Etat neutre la communication à l'Italie.

Dans cette note, l'Allemagne proteste contre l'emploi par l'Angleterre d'une escadre de sous-marins en vue de la capture des sous-marins en les coulant au fond de la mer.

L'Allemagne proteste contre le système anglais d'envoyer de gros navires pour couler les sous-marins allemands.

L'Allemagne a donc perdu, de son propre aveu, depuis le commencement de la guerre, 43 sous-marins.

# La Récompense des braves

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Paris, 21 Octobre.

Parmi les citations à l'ordre du jour de l'armée parues au *Journal Officiel*, nous relevons :

Roland, sous-lieutenant à l'escadrille C-5 (généraliste), Laponce, adjudant à l'escadrille C-5 (généraliste), capitaine commandant l'escadrille M. F-3 ; Gauthier et Soche, lieutenants observateurs ; Govin et Galyin, sergents-pilotes à l'escadrille C-5 ; Vachon, sous-lieutenant observateur ; Leconte, maréchal des logis pilote à l'escadrille M. F-3 ; Lepoivy, Vaquette, Foncar, Warin, commis des postes à Aras ; Bottonnet, gardien de bureau et Français, homme de service, service des P. T. T. à Aras.

Piette, colonel de réserve du génie, directeur du génie des étapes ; Blanchon, sous-lieutenant observateur à l'escadrille C-51.

Le 7<sup>e</sup> régiment de tirailleurs de marche.

Savel, capitaine, pilote à l'escadrille 94-C.R.P. ; Dinet, soldat observateur à l'escadrille 94-C.R.P. ; Deuz, capitaine à l'escadrille M.F.-29 ; Turin, capitaine, pilote commandant l'escadrille 15 ; Laplace, sous-lieutenant observateur à l'escadrille M.F.-10 ; Gennaud, pilote sous-lieutenant ; Kohn, sous-lieutenant observateur à l'escadrille M. G-10.

# Autour de Marseille

AIX. — *Acte municipal.* — M. le Maire d'Aix a l'honneur d'informer ses administrés que M. le Préfet des Bouches-du-Rhône a pris un arrêté par lequel il interdit l'emploi des piéces, lacets et collets pour la capture des lapins.

Pour les blessés. — Relevé des dons remis à l'administration des Hospices pour les malades et blessés militaires : Ligue des Femmes Françaises (quatre fois dans les feuilles), 101 fr. ; Mme Combes, 50 fr. ; Mlle Davin, fruits ; M. Schreiber, légumes ; Mlle Plemin-Coulet, lingerie ; Mme Abram, café et confitures ; Mme Truphème, lingerie ; Mlle Lallu, lingerie et draps ; Mme Jourdan, lingerie ; Mme Planat, lingerie ; Mme Lily, lingerie ; draps de lit.

Dons reçus à l'hôpital de l'Union des Femmes de France : Comité d'Exonération, 100 fr. ; versement des allumettes, 30 fr. ; Mlle Capdevilla, 5 fr. ; Comité des Pantouffles, 8 paquets ; Mme Compuat, 25 fr. ; Mlle Amélie, paquets ; M. Richetti de Jackson, 20 fr. 50 ; Mme Borely, gâteaux ; M. Canguin, gâteaux ; souscription des ouvriers et employés des mines de Trets, 10 fr. ; souscription du personnel de la traction du P.-L.-M., 90 fr. ; 1200 de jeunes filles, chemises, calcans, 6 paquets de pantouffles ; Mlle Bonnet, confitures ; Mme Nicolas, légumes, confitures. Le Comité remercie tous ces généreux donateurs.

Mort dans la rue. — Le nommé Ocell Joseph, âgé de 65 ans, pensionnaire de l'établissement des Petites Sœurs des Pauvres, passait l'autre jour sur la Rampe de la gare Serravallo, lorsqu'il fut terrassé par une attaque d'apoplexie foudroyante. Les constatations médicales ont été faites par M. le docteur Lallu.

# LE LAIT PUR

Pour être sûr d'avoir du lait absolument pur, n'employez que l'une des deux marques suivantes : *Le Laitier* ou *Le Nestlé*, lait concentré en bûches de fer, ou lait stérilisé en boîtes, fabriqués par les Usines Nestlé, de Vevey (Suisse).

En vente chez : Pharmaciens, Epiciers, Herboristes. — Vente en gros : Maison Henri Nestlé, 16, Rue du Parc-Royal, à Paris.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 21 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Aucune action importante sur l'ensemble du front.

# Dans les Flandres

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Un signal de nouveaux succès de notre offensive dans la région Tyrol-Trentin.

Dans la vallée de Giudicaria, nous avons pris d'assaut la forte position de Monte-Melino, où débouche la vallée de Daone, puissamment renforcée par l'ennemi et protégée par le feu des ouvrages du groupe de Lardaro.

Dans la vallée de la Sugana, nous avons occupé le Monte-Sotolo, au confluent du torrent de Masso, dans la vallée du Calamento.

Sur le haut Cordevole et dans la zone de Falzarego, notre action a également continué heureusement. Nous avons détruit de profondes lignes de réseaux de fils de fer et nous avons fait exploser de larges champs de mines, anéantisant ainsi les difficultés principales pour l'attaque des positions ennemies.

Dans la vallée de Pontebrana, nos troupes ont assailli les lignes avancées de l'ennemi, l'obligeant à se retirer. A son tour, l'ennemi a tenté une attaque de nos positions à la tête de la vallée de la Gogna, mais il a été repoussé avec des pertes sérieuses.

Sur l'Isonzo et sur le Carso, les actions d'artillerie continuent. Hier matin, malgré des conditions atmosphériques défavorables, nos escadrons d'avions ont exécuté de nouveaux et hardis raids sur le Carso, ont bombardé le centre d'aviation d'Alsovizza, des colonnes ennemies, près de Birlhuta et de Tennica, un emplacement d'artillerie dans la zone de Doberdo, la gare de Duino et le viaduc situé au nord de cette localité.

Nous avons été échappé au tir de nombreuses batteries d'artillerie anti-aériennes et sont rentrés indemnes.

Signé : CADORNA.

# L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 21 Octobre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Un signal de nouveaux succès de notre offensive dans la région Tyrol-Trentin.

Dans la vallée de Giudicaria, nous avons pris d'assaut la forte position de Monte-Melino, où débouche la vallée de Daone, puissamment renforcée par l'ennemi et protégée par le feu des ouvrages du groupe de Lardaro.

Dans la vallée de la Sugana, nous avons occupé le Monte-Sotolo, au confluent du torrent de Masso, dans la vallée du Calamento.

Sur le haut Cordevole et dans la zone de Falzarego, notre action a également continué heureusement. Nous avons détruit de profondes lignes de réseaux de fils de fer et nous avons fait exploser de larges champs de mines, anéantisant ainsi les difficultés principales pour l'attaque des positions ennemies.

Dans la vallée de Pontebrana, nos troupes ont assailli les lignes avancées de l'ennemi, l'obligeant à se retirer. A son tour, l'ennemi a tenté une attaque de nos positions à la tête de la vallée de la Gogna, mais il a été repoussé avec des pertes sérieuses.

Sur l'Isonzo et sur le Carso, les actions d'artillerie continuent. Hier matin, malgré des conditions atmosphériques défavorables, nos escadrons d'avions ont exécuté de nouveaux et hardis raids sur le Carso, ont bombardé le centre d'aviation d'Alsovizza, des colonnes ennemies, près de Birlhuta et de Tennica, un emplacement d'artillerie dans la zone de Doberdo, la gare de Duino et le viaduc situé au nord de cette localité.

Nous avons été échappé au tir de nombreuses batteries d'artillerie anti-aériennes et sont rentrés indemnes.

Signé : CADORNA.

# La Paix aujourd'hui serait un Crime

Le général Joffre le déclare à un journaliste américain

Paris, 21 Octobre.

Le magazine américain *Colliers Weekly* publie le récit d'une visite faite par M. Owen Johnson au général Joffre. Voici quelques extraits de ce récit :

Répondant à une de mes remarques, le général Joffre me déclare que la différence qui existe entre l'armée française et l'armée allemande réside dans la conception du rôle du soldat. La théorie allemande tend à faire du soldat une machine. Par leur discipline de crainte, les Allemands enlèvent aux soldats toute initiative, rendent leurs mouvements absolument mécaniques, soumis à la volonté de leurs officiers. C'est pourquoi ils ne doivent attaquer en formations serrées. Nos soldats, au contraire, sont traités comme des êtres humains intelligents, capables de penser par eux-mêmes dans les grandes circonstances.

— Et la question de la paix ? a demandé le correspondant.

— Je suis sûr aujourd'hui, a répondu le général Joffre, serait un crime envers la postérité. Elle ne serait qu'un armistice, pendant lequel chaque nation continuerait fiévreusement à se préparer pour la guerre. La nation française est trop intelligente pour se laisser égarer ou pour se laisser tromper. Nous ne combattrons pas une nation ayant les mêmes idées que la nôtre, et qui, dans le progrès du monde, il n'y a pas de place pour les petits Etats.

De résultat de cette guerre suprême dépend le sort de l'Europe. Ou bien nous conquerrons le droit de vivre dans la démocratie et dans la paix, ou bien nous livrerons l'Europe à l'impérialisme. Partout où nous irez, en France, vous constaterez que cela est compris du peuple français.

Le général Joffre a également déclaré au correspondant du *Colliers Weekly* : « Toutes les précautions sont prises pour que la campagne d'hiver soit, cette année, moins pénible que l'année dernière. »

# L'Allemagne avoue avoir perdu 43 Sous-Marins

Elle proteste contre le système employé par l'Angleterre pour les détruire

Rome, 21 Octobre.

Le gouvernement italien est en possession d'une protestation allemande contre l'Angleterre, dans laquelle l'Allemagne s'élève contre le système employé par l'Allemagne aux Etats neutres et à un Etat neutre la communication à l'Italie.

Dans cette note, l'Allemagne proteste contre l'emploi par l'Angleterre d'une escadre de sous-marins en vue de la capture des sous-marins en les coulant au fond de la mer.

L'Allemagne proteste contre le système anglais d'envoyer de gros navires pour couler les sous-marins allemands.

L'Allemagne a donc perdu, de son propre aveu, depuis le commencement de la guerre, 43 sous-marins.

# Les Serbes infligent des pertes considérables aux Austro-Allemands

Genève, 21 Octobre.

On mande de Bucarest à la *Tribune de Genève* :

Près de Trnawska, au sud de Pojarevatz, les Serbes, dans une contre-attaque heureuse, ont infligé à l'ennemi des pertes évaluées à huit mille hommes.

Près de Semendria, les Allemands se sont retirés devant les violentes attaques des Serbes.

Au sud de Belgrade, une division allemande qui se dirigeait vers Leskovatz, a été prise de flanc sous le feu de l'artillerie serbe et a perdu le tiers de son effectif.

On mande de Semlin que les pertes austro-hongroises sur le front serbe se montent à un total de cinquante-trois mille hommes, parmi lesquels il y aurait trente-sept mille blessés.

# DANS LES BALKANS

Genève, 21 Octobre.

On mande de Bucarest à la *Tribune de Genève* :

Près de Trnawska, au sud de Pojarevatz, les Serbes, dans une contre-attaque heureuse, ont infligé à l'ennemi des pertes évaluées à huit mille hommes.

Près de Semendria, les Allemands se sont retirés devant les violentes attaques des Serbes.

Au sud de Belgrade, une division allemande qui se dirigeait vers Leskovatz, a été prise de flanc sous le feu de l'artillerie serbe et a perdu le tiers de son effectif.

On mande de Semlin que les pertes austro-hongroises sur le front serbe se montent à un total de cinquante-trois mille hommes, parmi lesquels il y aurait trente-sept mille blessés.

# Sur le Front Bulgare

Genève, 21 Octobre.

Sur le front compris entre Dreschno et Egri-Palanka, les Bulgares ont infligé cinq divisions et six batteries. Les Bulgares, après avoir occupé la ville ferrée d'Egri-Palanka, en ont été chassés par une contre-attaque des Alliés et ont perdu onze mille hommes.

Dans la nuit du 19 au 20 octobre, ils sont revenus en force à Egri-Palanka, en ont logé à leur tour les Alliés et sont parvenus à s'y maintenir. La lutte continue.

Genève, 21 Octobre.

On mande de Sofia que les Bulgares se trouvent devant Negouin, qu'ils sont en route pour Zaitchar et Khajevac, et qu'ils ont pris Vidlin et Planina, près de Pirot, et occupé la vallée de la Morava supérieure depuis Vranja jusqu'à 21 kilomètres au Nord.

# La Cession de Chypre à la Grèce

Londres, 21 Octobre.

L'Agence Reuter apprend que le Foreign Office n'a pas l'intention, pour le moment, de faire de déclaration concernant l'île de Chypre et la Grèce.

Cependant, d'après des renseignements recueillis dans d'autres milieux diplomatiques, l'Agence Reuter apprend qu'on a toutes les raisons de croire que la Grande-Bretagne consentirait à céder l'île de Chypre à la Grèce si cette dernière venait en aide à la Serbie, en accord avec le traité grec-serbe.

On fait remarquer qu'une telle offre montre de la façon la plus claire et la plus évidente que les Alliés sont prêts à faire des sacrifices afin d'obtenir pour la Serbie toute l'assistance possible en de telles conjonctures.

# Sur le Front Russe

Pétrograde, 21 Octobre.

Communiqué du grand état-major :

FRONT OCCIDENTAL : dans la région de Riga, sur le front de l'Aa inférieure, combat d'artillerie. L'offensive des Allemands à l'est du village d'Olay, sur la route de Mitau, a été repoussée. Sur le front à l'est d'Olay, canonnade incessante.

Aux abords de Mitau nos avions lla Monnet ont jeté quelques centaines de bombes. Suivant des renseignements de source sûre, ces bombes ont causé de grands dégâts au chemin de fer et aux magasins de l'ennemi.

Dans la région d'Olay, nos troupes ont abattu un avion allemand. Les avions ennemis sont morts.

Dans la région du village de Plakonen, à l'est d'Olay, les Allemands, à la faveur d'un rideau de fumée, sont passés quatre fois à l'attaque, mais sans succès.

Dans les régions de Friedrichstadt, de Jacobstadt et sur le front de la région de Dwinsk, rien d'important à signaler.

Pendant l'occupation du village de Komarov, nous avons fait prisonniers plus de 300 soldats et nous avons pris deux mitrailleurs.

Une contre-attaque des Allemands, dans la région du bourg de Kolkli, a été repoussée avec de grandes pertes de leur côté.

Dans la région située au nord du village de Tchernouch, au sud-est de Kolkli, se sont déroulés de violents combats.

Les Autrichiens et les Allemands continuent à employer, dans les combats sur la rive gauche du Styx, presque exclusivement des balles explosives.

FRONT DU CAUCASE : Dans la région au sud-est de Khoppa, et près du lac de Tortuz, de vives escarmouches d'avant-garde.

Près d'Archtch, au nord-est de l'estrimé du lac de Van, engagements avec les Kurdes.

Sur le reste du front, aucun changement.

# Les Allemands avouent une défaite sur le Styx

Genève, 21 Octobre.

Les journaux allemands avouent la défaite d'une division allemande sur le Styx avec la perte de plusieurs canons.

Cette division a battu en retraite sur de nouvelles positions.

# Le Commerce avec les Neutres

Un courtier boche ravitaillait ses compatriotes

Bordeaux, 21 Octobre.

Le Conseil de guerre a condamné à deux ans de prison le nommé Freund Conrad, dit Précy, sujet allemand, habitant la France depuis trente-quatre ans et exerçant la profession de courtier en résine. Il avait acheté des matières résineuses pour des maisons suisses qui, en réalité, étaient allemandes.

Les preuves de sa culpabilité résulteraient de la correspondance saisie.

# Echouement d'un Steamer américain

Le Havre, 21 Octobre.

Ce matin, à la pleine mer, par suite d'un fort brouillard, le steamer *Pomerania*, venant du Canada, s'est échoué devant Océan.

Le navire repose sur les cailloux. Il ne semble pas fatigué. Des dispositions sont prises pour le renflouement.

# Bulletin Financier

Paris, 21 Octobre. — Les valeurs médianes ont encore attiré l'attention aujourd'hui, mais le sentiment néanmoins que, dans l'ensemble, on a été au point de vue des transactions, un peu plus actif que les jours précédents. Cependant, un courant de liquidation est intervenu dans le compartiment des industries qui ont subi de lourdes pertes pour la guerre. Toutefois, il y a eu de grandes transactions qui tiennent la tête en bourse et qui, dans l'ensemble, ont maintenu à peu près les cours précédents. Dans le groupe des fonds étrangers, l'Extérieure espagnole demeure ferme, mais les rentes russes sont à peu près stagnantes. Société de crédit indécise, et Chemins français plutôt irréguliers. Valeurs mexicaines toujours actives, et les valeurs américaines sont à peu près calmes. Sur le marché en banque, l'opération fait défaut. La De Beers continue à être cotée à son cours d'habitude. Les mines d'or sont peu traitées. Mines d'or aux environs de leurs cours précédents.

# Il ne faut pas s'en étonner

On fait payer actuellement la Source Brunet un sou plus cher la bouteille, mais le prix de cette excellente eau minérale ne change pas pour cela, puisque le verre est repris pour un cent de plus.

AVIS DE MESSE

M<sup>rs</sup> veuve Turcan et sa famille ont l'honneur de faire part à leurs parents, amis et connaissances que le message d'adieu de leur fils M. Marius TURCAN a été dit en l'église Notre-Dame-du-Mont, dans l'intimité.

AVIS DE DECES ET DE MESSE

La corporation des Pilotes Lamanoux de Marseille a le regret d'informer ses amis et connaissances du décès de M. ESCOFFIER Paul, aspirant pilote, lieutenant au 53<sup>e</sup> de ligne, mort au champ d'honneur le 25 septembre 1915, et les prie d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite le samedi, 23 du courant, à 11 heures du matin, en l'église Notre-Dame-du-Mont.

AVIS DE DECES ET REMERCIEMENTS (Digne)

M<sup>rs</sup> et M. Allègre, médecin-vétérinaire à Digne, et leur famille, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la perte de leur fils M. Emile ALLEGRE, soldat au 163<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 19 septembre 1915, à l'âge de 21 ans, et remer

